

# Historique de la Halle aux grains.

Pierre FABRE.

1° La Halle aux grains basse, sombre et déjà ancienne, menaçait ruine d'un côté et de plus elle devait être démolie en partie pour permettre la rectification de la Route Impériale. En effet, en 1866, les Ponts et Chaussées avaient le projet de percer ce qu'on appelle aujourd'hui l'Avenue de l'Hers. Pour cela, il fallait élargir la rue en portant sa largeur de 6 à 10 mètres. Ce qui impliquait de reculer de quatre mètres environ les murs nord et ouest de la halle. De plus, afin de percer l'avenue il était nécessaire de démolir une maison qui se serait trouvée actuellement entre l'ancienne épicerie Errera et l'ancien magasin Cesco.



*Façade avenue de l'Hers*

2° Entre cette date et 1878, les différents conseils municipaux ont voulu régler le problème de la Halle aux grains soit en la reconstruisant plus grande sur le même emplacement, soit en construisant une nouvelle halle dans un autre endroit de la commune. Chaque fois qu'un projet était présenté, il était refusé par les plus gros contribuables de la commune qui ne voulaient pas mettre la main à leur portefeuille.

3° En 1878, le nouveau Conseil municipal, installé le 21 janvier, prend la décision de procéder à la reconstruction et à l'agrandissement de la halle aux grains en achetant la maison voisine. Le 19 août 1878, session extraordinaire du Conseil Municipal en présence des 12 plus forts imposés de la commune afin d'entériner le projet de reconstruction de la halle et les modalités de l'emprunt. Il y a douze votes approuvés contre neuf négatifs sur 25 suffrages exprimés. Les plus forts imposés se lèvent ensemble et quittent la salle en refusant de signer la délibération. Après une exposition du projet et de son financement, M. le Maire précise que la superficie de la halle gagnera 260 m<sup>2</sup> et que l'on peut attendre une hausse très sensible des revenus du fermage.

4° Au mois de mai 1880, les plans et devis pour la construction de la halle et l'achat de la maison Ortric sont acceptés par le Préfet. L'emprunt de

la somme de 65000 francs a été autorisée par décret du Président de la République en date du 6 avril 1880.



*Détail de la charpente métallique.*

En septembre 1881, le Maire reçoit une lettre de l'architecte Dutour qui lui annonce que le reste du faîtage de la halle sera rendu à Baziège le 15 du mois et qu'elle sera couverte à la fin du mois.

5° Une petite halte dans la chronologie pour dire deux mots de l'architecture de cette halle. Si l'utilisation de la brique rose pour la construction des deux

façades n'a rien d'original et est de plus, typiquement toulousaine, il n'en est pas de même de l'agencement de la toiture. Nous sommes à la fin du XIXème siècle. C'est l'époque des pavillons des halles de Paris dus à Baltard. Ce sera bientôt celle de Gustave Eiffel. Le fer est fréquemment utilisé dans l'architecture. Dutour fils n'a pas failli à la mode de son temps et l'a largement utilisé dans la charpente. Le résultat est un vaste édifice, alliant la brique, le fer et le bois, très aérien et très clair en toutes saisons.

6° En août 1883, la halle aux grains est mise en fermage à 2000 francs par an.